

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance, Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)

Ce document est une réponse à :

[86. Paris, Lundi 9 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous n'aurez aujourd'hui qu'une bien courte lettre.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/108-110

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°83 Mardi 10 9 h. 1/2

Vous n'aurez aujourd'hui qu'une bien courte lettre. Je sors de mon lit. Je suis pris d'un rhume de cerveau effroyable. Je ne sais pas et je ne vois pas ce que j'écris. C'est dommage par un si beau soleil. J'ai passé ma nuit dans des alternatives continues d'éternuement, de demi sommeil, de rêve. J'ai beaucoup été avec vous. Dormiez-vous ? Pourquoi ne dormez-vous pas ? Vous ne m'avez point donné de nouvelles de votre appétit, du luncheon. Donnez les moi. Que je sache au moins tout ce qui se peut savoir de loin. Je vais demain à Broglie. Je n'y passerai que 24 heures. C'est un lieu que j'aime. Quand vous y serez venue, si vous y venez, je l'aimerais encore davantage. Pourquoi est-ce que je dis si ? Je ne veux pas m'arrêter aujourd'hui à rien médire. Je suis en mauvaise disposition. Il m'est très désagréable de me sentir en mauvaise disposition, à part le mal lui-même, je ne puis souffrir ces vicissitudes d'humeur pour lesquelles on sent soi-même son jugement, son langage, son accent altérés. Il y aurait plus de dignité à être toujours le même.

Adieu. Ce n'est pas un bon Adieu. Je suis trop enrhumé. J'espère que j'aurai bientôt votre lettre. Le plaisir de la voir arriver me remettra, l'humeur.

10 heures ¼

Voilà le N°86. J'y répondrai demain, avant de partir pour Broglie. Je ne suis bon à rien aujourd'hui. J'éternue cent fois de suite. Adieu pourtant. Vraiment adieu. De loin, on se permet tout. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 83. Val-Richer, Mardi 10 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1647>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 10 juillet 1838

Heure9h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024
